

# La République de Maurice et ses Palmiers

par **Wilfried COUVET**  
[couvet.wilfried@wanadoo.fr](mailto:couvet.wilfried@wanadoo.fr)  
 Octobre 2011

La République de Maurice, capitale Port-Louis, est un État de l'Océan Indien dans l'Archipel des Mascareignes.

Elle se compose de l'Île Maurice proprement dite divisée en 9 districts et représentant 91% de la superficie du pays, ainsi que de Rodrigues (le 10<sup>ème</sup> district) et des îles Agaléga et Saint Brandon.

L'îlot Gabriel, L'île Ronde, l'île Plate, Coin de Mire sont rattachés au 8<sup>ème</sup> District nommé Rivière du Rempart.

L'île aux Aigrettes est rattachée au District de Grand Port (le Troisième).

Pays de la canne à sucre, du thé et du disparu *Raphus cucullatus*, le fameux dodo, Maurice, île d'origine volcanique présente un relief peu accidenté mais se caractérise par sa grande richesse floristique et notamment au niveau de la famille des *Arecaceae*.

Cet article se propose de présenter les différentes espèces de cette famille qui y sont endémiques et de donner leur situation à l'aube de 2012.

**Tableau des espèces de palmiers endémiques de la République de Maurice**

Nom correct (Kew)	Année de découverte ou publication Botaniste associé	Synonymie homo/hétérotypique	Endémisme	Nom vernaculaire
<i>Acanthophoenix rubra</i>	1804 Jean-Baptiste Bory de Saint-Vincent	<i>Areca cincta</i> <i>Areca crinita</i> <i>Areca herbstii</i> <i>Areca rubra</i> (1804) <i>Calamus dealbatus</i> <i>Calamus verschaffeltii</i> <i>Sublimia centennina</i>	Maurice Réunion	Palmiste rouge "palmis ruz" Palmiste piquant "palmis pikā"
<i>Dictyosperma album var. album</i>	1804 Jean-Baptiste Bory de Saint-Vincent	<i>Areca alba</i> (1804) <i>Areca borbonica</i> <i>Areca furfuracea</i> <i>Areca lactea</i> <i>Areca pisifera</i> <i>Areca propria</i> <i>Areca rubra</i> <i>Dictyosperma album var. furfuraceum</i> <i>Dictyosperma album var. rubrum</i> <i>Dictyosperma furfuraceum</i> , <i>Dictyosperma rubrum</i> <i>Linoma alba</i> <i>Sublimia palmicaulis</i>	Maurice Réunion	Palmiste blanc "palmis blā" Palmiste bon
<i>Dictyosperma album var. aureum</i>	1877 Isaac Bayley Balfour	<i>Areca aurea</i> (1867) <i>Dictyosperma aureum</i>	Rodrigues	Palmiste doré

<i>Dictyosperma album</i> var. <i>conjugatum</i>	1980 Harold Emery Moore Joseph Guého		Île Ronde	Palmiste de l'île Ronde
<i>Hyophorbe amaricaulis</i>	1838 Carl Friedrich Philipp von Martius (Philibert Commerson au XVIII <sup>ème</sup> siècle décrit dans ses manuscrits cette espèce, Source Cambridge Journal )	<i>Areca speciosa</i> <i>Hyospathe amaricaulis</i> <i>Sublima aavidaps(1838)</i> <i>Sublimia amaricaulis</i>	Maurice	Loneliest palm (nommé ainsi par les anglais), en d'autre terme Palmiste isolé ou solitaire
<i>Hyophorbe lagenicaulis</i>	1942 Liberty Hyde Bailey	<i>Mascarena lagenicaulis(1942)</i> <i>Mascarena revaughanii(1942)</i>	Île Ronde	Palmier bonbonne Palmier bouteille Palmiste gargoulette
<i>Hyophorbe verschaffeltii</i>	1866 Charles Antoine Lemaire	<i>Areca verschaffeltii(1866)</i> <i>Mascarena verschaffeltii</i>	Rodrigues	Palmier bouteille Palmier massue Palmiste fusain Palmiste marron
<i>Hyophorbe vaughanii</i>	1942 Liberty Hyde Bailey		Maurice	Pas de nom local répertorié
<i>Latania loddigesii</i>	1837 Wenceslas Bojer	<i>Chamaerops excelsior (1837)</i> <i>Cleophora dendriformis</i> <i>Cleophora loddigesii</i> <i>Latania glaucophylla</i>	Coin de Mire (île Plate) île Ronde îlot Gabriel	Latanier bleu Latanier de l'île Ronde
<i>Latania verschaffeltii</i>	1859 Charles Antoine Lemaire	<i>Cleophora verschaffeltii</i> <i>Latania aurea</i>	Rodrigues	Latanier jaune
<i>Tectiphiala ferox</i>	1978 Harold Emery Moore		Maurice	Palmiste bouclé

Légendes des photos de la page 21 – Clichés 1, 2 et 6 Jean-Marc BURGLIN © - 3 à 5 et 7 à 10 Thierry HUBERT ©

1 – <i>Acanthophoenix rubra</i> à Pétrin, Maurice	2 – Gaines foliaires d' <i>A. rubra</i> à Pétrin	3 – Inflorescence d' <i>A. rubra</i> à Palmahoutoff
4 – Base évasée du stipe d' <i>A. rubra</i> à l'Anse des Cascades, Réunion	5 – Fleurs jaunes staminées d' <i>A. rubra</i> à Palmahoutoff, Réunion	
6 – <i>Dictyosperma album</i> var. <i>album</i> à Pétrin, Maurice	7 – Spathes et inflorescences de <i>D. album</i> var. <i>album</i> à Palmahoutoff	8 – Très vieux sujet de <i>D. album</i> var. <i>album</i> à la Ravine des Cabris, Réunion
9 – Infrutescence immature de <i>D. album</i> var. <i>album</i>	10 – Zoom sur les fleurs blanches crémeuses staminées ouvertes de <i>D. album</i> var. <i>album</i>	



## Description, Distribution et Statut à l'IUCN

### 1 - *Acanthophoenix rubra*

<b>Description</b>	Espèce monoïque, monocaule, pouvant atteindre 20 mètres de haut, mais en général de l'ordre de 12 à 15m avec un stipe de 18cm de diamètre. Le stipe est gris-clair sur les vieux sujets, plus ou moins épineux (en particulier sur les jeunes) et à base plus ou moins évasée (pied d'éléphant, surtout sur les vieux sujets). En général au nombre de 10-15, les feuilles sont pennées, de l'ordre de 2,5 à 3m de long et présentent un revêtement blanchâtre à leur face inférieure. Les gaines couvertes de longues épines noires mesurent environ 0,6-1m de long et sont enduites d'un tomentum marron-rouge. Les multiples inflorescences sont infrafoliaires, branchées selon un ou deux ordres et d'environ 50cm de long. Les fruits sont ellipsoïdes à globuleux, noirs et d'environ 0,8-1cm de long à maturité.
<b>Distribution</b>	Ce palmier se rencontre encore à l'état naturel sur le domaine de l'Étoile (environ 50 individus adultes) et dans deux des dix districts de Maurice à l'état cultivé, Plaines Wihlems et Flacq (Environ 200 sujets plantés allant du juvénile à l'adulte en forêt humide d'altitude). Commun par le passé, la récolte excessive de son chou a entraîné sa disparition.
<b>Statut IUCN</b>	En danger critique d'extinction (B1+ 2c). Accès proposé à la liste rouge en 1998.

### 2 - *Dictyosperma album*

<b>Description</b>	Espèce monoïque, monocaule, pouvant atteindre 20 mètres de haut avec un stipe élancé de 15cm de diamètre. En général au nombre de 10-20, les feuilles disposées en spirale sont pennées, de l'ordre de 2,5 à 3,5m de long. Les gaines mesurent environ 1m de long et sont en général enduites d'un tomentum gris. Les multiples inflorescences sont infrafoliaires, branchées selon un ordre et peuvent atteindre 1,1m de long (longueur exceptionnelle obtenue en culture). Les fruits ovoïdes-ellipsoïdes font 2cm de long et sont violets foncés à noirs à maturité.
<b>2.a - <i>Dictyosperma album</i> var. <i>album</i></b>	
<b>Particularité</b>	Feuillage bleu vert, la plus grande des trois variétés.
<b>Distribution</b>	District Plaines Wihlems. Population non évaluée. Réserve de Florin.
<b>Statut IUCN</b>	En danger critique d'extinction (D). Accès proposé à la liste rouge en 1998.
<b>2.b - <i>Dictyosperma album</i> var. <i>aureum</i></b>	
<b>Particularité</b>	Gainés jaunes orangées, la face inférieure des pétioles et rachis présentent une bande de cette même couleur. Les sujets n'excèdent pas en général les 9-10 m.
<b>Distribution</b>	District de Rodrigues. Moins de 10 individus recensés à l'état naturel en aires non protégées. Des semis obtenus à la pépinière de la Solitude à Rodrigues ont été replantés dans deux réserves sur cette même île.
<b>Statut IUCN</b>	En danger critique d'extinction. Ne figure pas à la liste rouge.

Légendes des photos de la page 23 – Clichés 1 et 2 **Jean-Marc BURGLIN** © - 3 à 10 **Thierry HUBERT** ©

<b>1</b> – <i>Dictyosperma album</i> var. <i>aureum</i> à Rodrigues	<b>2</b> – <i>D. album</i> var. <i>aureum</i> à Rodrigues	<b>3</b> – Juvénile de <i>D. album</i> var. <i>aureum</i> chez Lauricourt GROSSET à St-Joseph, Réunion
<b>4</b> – <i>Dictyosperma album</i> var. <i>conjugatum</i> à Palmahoutoff	<b>5</b> – Inflorescence de <i>D. album</i> var. <i>conjugatum</i>	<b>6</b> – Gainés foliaires pâles et infrutescence immature de <i>D. album</i> var. <i>conjugatum</i>
<b>7</b> – Juvénile de <i>Dictyosperma album</i> var. <i>conjugatum</i> planté sur l'île aux Aigrettes	<b>8</b> – Détail de la feuille de <i>D. album</i> var. <i>conjugatum</i> planté sur l'île aux Aigrettes, à noter les lambeaux foliaires persistants qui bordent les folioles	
<b>9</b> – Zoom sur les boutons floraux de <i>D. album</i> var. <i>conjugatum</i>	<b>10</b> – Fruits immatures de <i>D. album</i> var. <i>conjugatum</i>	



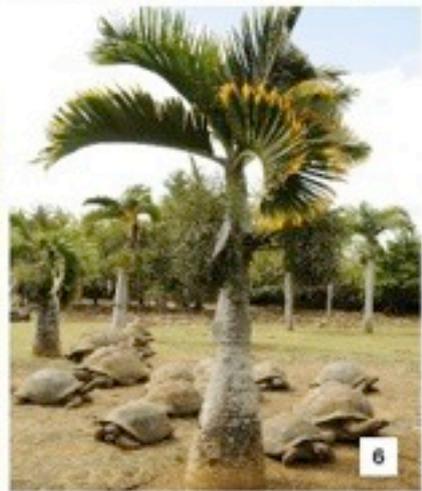
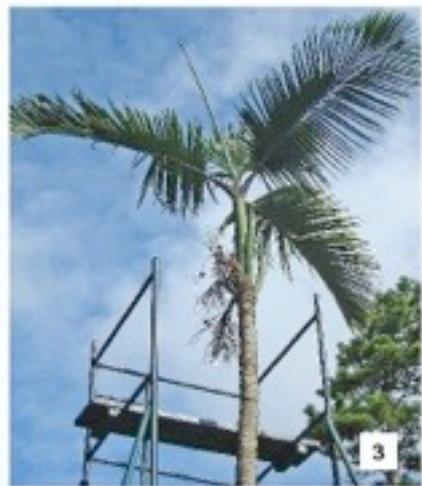
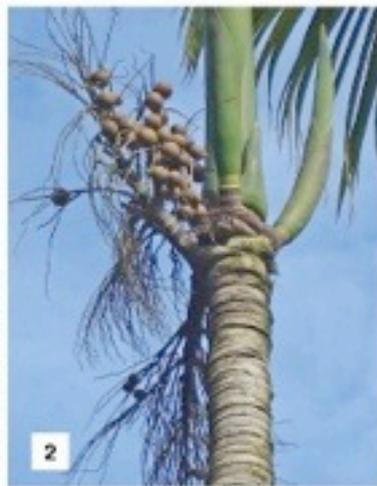
<b>2.c - <i>Dictyosperma album</i> var. <i>conjugatum</i></b>	
<b>Particularité</b>	Palmier de taille moyenne, la plus petite des trois variétés, le stipe est court et large. Les gaines sont pâles et forment un manchon très marqué. Les folioles sont plus courtes et restent jointes entre elles à leur extrémité par des lambeaux foliaires persistant assez longtemps.
<b>Distribution</b>	Endémique de l'île ronde où il ne subsiste qu'un individu adulte. Le deuxième recensé fut tué en 1994 par le cyclone Hollanda. Une cinquantaine d'individus ont été réintroduits par le service des parcs nationaux sur l'île aux Aigrettes exempte de rats.
<b>Statut IUCN</b>	En danger critique d'extinction (D). Accès proposé à la liste rouge en 1998.

<b>3 - <i>Hyophorbe amaricaulis</i></b>	
<b>Description</b>	Espèce monoïque, monocaule, pouvant atteindre 8 mètres de haut voir certainement plus, assez proche d' <i>Hyophorbe indica</i> endémique de l'île de la Réunion. Le stipe est grêle. Au nombre de 5, les feuilles sont pennées. Les gaines sont vertes. Les multiples inflorescences sont infrafoliaires, branchées selon 3 ordres. Les fruits sont sub-globuleux, rouge sanguin à maturité, de l'ordre de 3,8 cm de long.
<b>Distribution</b>	Cette espèce ne se rencontre qu'au Jardin botanique de Curepipe (550 m), District Plaines Wilhems où il ne subsiste plus qu'un seul sujet. Il s'agit du palmier le plus rare au monde.
<b>Germination</b>	Aucune germination n'a jamais été obtenue naturellement à partir de ses graines. Des coupes réalisées sur des semences à maturité montrèrent des embryons viables. Des expériences de culture in vitro, menées ces dernières années, donnèrent des résultats satisfaisants.
<b>Statut IUCN</b>	En danger critique d'extinction (B1+2abde, C1+2b, D). Accès proposé à la liste rouge en 2000.

<b>4 - <i>Hyophorbe lagenicaulis</i></b>	
<b>Description</b>	Espèce monoïque, monocaule, pouvant atteindre 6 mètres de haut, à stipe renflé (jusqu'à 60cm de diamètre dans sa partie inférieure). En général au nombre de 4-8, les feuilles sont finement pennées et arquées, de l'ordre de 1,8 à 3,6m de long. Les gaines sont vertes à marron de l'ordre de 60 à 90 cm de long, formant un manchon bien marqué élargi à sa base. Les multiples inflorescences sont infrafoliaires, érigées voir étalées, branchées selon quatre ordres et d'environ 90 cm de long. Elles sont pendantes en fruits. Les fruits sont ronds, noirs ou orange et d'environ 2,5cm de diamètre à maturité.
<b>Distribution</b>	Cette espèce se rencontre sur l'île Ronde, District Rivière du Rempart. Il s'agit d'une population d'une centaine d'individus obtenue à partir de trois sujets originels.
<b>Statut IUCN</b>	En danger critique d'extinction (D). Accès proposé à la liste rouge en 1998.

Légendes des photos de la page 25 – Clichés **1 à 3 Vinah GANOO** © - **4, 5, 7, 9 et 10 Thierry HUBERT** © - **6 et 8 Jean-Marc BURGLIN** ©

<b>1</b> – <i>Hyophorbe amaricaulis</i> dans sa cage de protection au Jardin Botanique de Curepipe	<b>2</b> – Infrutescences immatures et spathe d' <i>H. amaricaulis</i> , année 2007.	<b>3</b> – Vue sur le port foliaire, les gaines vertes et les infrutescences d' <i>H. amaricaulis</i>
<b>4</b> – Deux sujets âgés d' <i>Hyophorbe lagenicaulis</i> au Jardin de Pamplemousses, Maurice	<b>5</b> – Inflorescences et infrutescences d' <i>H. lagenicaulis</i> à Palmarhoutoff	<b>6</b> – <i>H. lagenicaulis</i> au Vanille-Crocodile Parc, Maurice, en compagnie de spécimens d' <i>Aldabrachelys gigantea</i> , la fameuse tortue d'Aldabra
<b>7</b> – Alignement d' <i>H. lagenicaulis</i> dans le Jardin de Pamplemousses, Maurice	<b>8</b> – <i>H. lagenicaulis</i> sur le front de mer de Mahébourg, Maurice ; à noter la base du stipe fortement renflée sur les subadultes	
<b>9</b> – Ouverture de fleurs staminées chez <i>H. lagenicaulis</i>	<b>10</b> – Fruits verts immatures d' <i>H. lagenicaulis</i>	



25

<b>5 - <i>Hyophorbe vaughanii</i></b>	
<b>Description</b>	Nom donné en l'honneur de Reginald Edward Vaughan, botaniste et conservateur de l'Herbier de Maurice. Espèce monoïque, monocaulé, pouvant atteindre 10 mètres de haut. Le stipe est grêle de 8-12cm de diamètre. En général au nombre 5, les feuilles font environ 1,5-2m de long, les pétioles et les gaines sont noires purpurin. Les multiples inflorescences sont longues, branchées selon trois ordres. Les fruits sont globuleux, marron-orangé à rouge, de l'ordre de 4 à 5cm de long à maturité.
<b>Germination</b>	La germination est fort aisée et s'étale sur une année.
<b>Distribution</b>	Cette espèce se rencontre dans le District Plaines Wilhems. (Forêt de Mare Longue, Réserve de Florin) et dans le District de Rivière Noire (Forêt de Machabee, la Montagne Brise Fer). Moins de 50 individus poussant entre 400 et 550m d'altitude.
<b>Statut IUCN</b>	En danger critique d'extinction (D). Accès proposé à la liste rouge en 2000.

<b>6 - <i>Hyophorbe verschaffeltii</i></b>	
<b>Description</b>	Nom donné en l'honneur du pépiniériste Flamand, Ambroise Alexandre Verschaffelt. Espèce monoïque, monocaulé, pouvant atteindre 7,5 mètres de haut, mais en général de l'ordre de 6m. Le stipe est fusiforme de l'ordre de 30cm de diamètre s'élargissant jusqu'à 45cm dans sa partie médiane jusqu'au dessous du manchon. En général au nombre de 6-8, les feuilles sont pennées, de l'ordre de 1,8 à 3m de long et arquées. Les gaines mesurent environ 0,6-0,9m de long, vertes-bleutées et forment un manchon bien marqué élargi à sa base. Les multiples inflorescences sont infrafoliaires, branchées selon quatre ordres. Les fruits sont noirs et d'environ 1,2-1,9cm de long à maturité.
<b>Distribution</b>	Cette espèce se rencontre dans le District de Rodrigues (Grande Montagne, Anse Quittor, Ravine de la Cascade Saint-Louis). Il subsiste moins de 60 individus.
<b>Statut IUCN</b>	En danger critique d'extinction (C2a). Accès proposé à la liste rouge en 1998.

<b>7 - <i>Latania loddigesii</i></b>	
<b>Description</b>	Nom donné en l'honneur de Conrad Loddiges, un pépiniériste britannique. Espèce dioïque, monocaulé, pouvant atteindre 15 mètres de haut avec un stipe de 25cm de diamètre. Le stipe est foncé et à base plus ou moins évasée. En général au nombre de 10, les feuilles sont costapalmées, de 1,8 à 2,4m de long. Les pétioles sont recouverts à l'état juvénile d'un tomentum blanc à marron clair, caractéristique qui ne disparaît pas avec l'âge. Les feuilles sont vert-bleuté à bleu-argent. Les multiples inflorescences branchées sont interfoliaires, elles peuvent mesurer jusqu'à 1,8m de long. Les fruits sont bruns à maturité et font 5-6 cm de long par 4-4,5 cm de large. Chaque fruit contient au plus 3 semences.

Légendes des photos de la page 27 – Clichés **1, 5, 6** et **9** **Jean-Marc BURGLIN** © - **2 à 4** **Thierry HUBERT** © - **7** et **8** **Vinah GANOO** © - **10** **Jean-Claude SEVATHIAN** ©

<b>1</b> – <i>Hyophorbe verschaffeltii</i> à Rodrigues	<b>2</b> – Spathes et infrutescences d' <i>H. verschaffeltii</i>	<b>3</b> – Inflorescences et infrutescences d' <i>H. verschaffeltii</i>
<b>5</b> – <i>Hyophorbe vaughanii</i> à Pétrin, Maurice	<b>6</b> – Infrutescence d' <i>H. vaughanii</i> sur le site de Pétrin	<b>4</b> – Détail du stipe d' <i>H. verschaffeltii</i> avec ses cicatrices foliaires très marquées
<b>8</b> – Ouverture d'une inflorescence d' <i>H. vaughanii</i> à Curepipe, Département des bois et forêts.	<b>9</b> – Infrutescence d' <i>H. vaughanii</i> arrivée à maturité, Pétrin	<b>7</b> – Subadulte d' <i>H. vaughanii</i> en cours de floraison, sujet cultivé à Curepipe
		<b>10</b> – Zoom sur un fruit d' <i>H. vaughanii</i> , site de Pétrin



<b>Distribution</b>	Cette espèce se rencontre sur plusieurs îlots (île Ronde, île Plate, Coin de Mire, îlot Gabriel). Une bonne régénération a pu être observée.
<b>Statut IUCN</b>	En danger (C2a). Accès proposé à la liste rouge en 1998.

### 8 - *Latania verschaffeltii*

<b>Description</b>	Nom donné en l'honneur du pépiniériste Flamand, Ambroise Alexandre Verschaffelt. Espèce dioïque, monocaulé, pouvant atteindre 12 mètres de hauteur, mais en général d'une dizaine de mètres. D'aspect similaire au <i>Latania loddigesii</i> , il ne diffère essentiellement que par la couleur de ses pétioles et de ses feuilles lorsqu'il est juvénile à savoir des pétioles jaunes, enduits d'un tomentum blanc. En vieillissant, les palmes arborent une couleur vert-jaunâtre ou vert-foncé et sont moins raides que celles du <i>Latania loddigesii</i> .
<b>Distribution</b>	Cette espèce se rencontre sur Rodrigues (Fond la Bonté, la Baie aux Huîtres). Une population estimée de l'ordre de 500 sujets.
<b>Statut IUCN</b>	En danger (C2a). Accès proposé à la liste rouge en 1998.

### 9 - *Tectiphiala ferox*

<b>Description</b>	Espèce monoïque, monocaulé ou cespiteuse, pouvant atteindre 6 mètres de hauteur, avec un stipe de 15-17cm de diamètre. Le stipe est épineux dans ses parties jeunes, avec de longues épines pouvant mesurer jusqu'à 15cm de long, inerme brun dans ses parties les plus anciennes. En général au nombre de 10-12, les feuilles sont pennées, de l'ordre de 1,8 à 2,5m de long, recurvées et couvertes d'épines. Les folioles sont agencées de telle sorte que ceci donne un aspect plumeux aux palmes. Les gaines mesurent environ 60cm de long et sont enduites d'un tomentum de couleur cannelle à rouille, formant un manchon bien marqué et renflé dans sa partie inférieure qui est couverte de longues épines soyeuses, noires et flexibles. Les pétioles présentent également cette coloration. Les inflorescences peu nombreuses sont infrafoliaires, branchées selon un ordre, jaunes et tombantes. Les fruits sont ovoïdes, noirs et d'environ 1cm de long à maturité.
<b>Germination</b>	Les graines germent facilement en un à deux mois lorsque les fruits sont prélevés à maturité et mis en germination immédiatement. La première éophylle est bifide.
<b>Distribution</b>	Cette espèce se rencontre dans deux des dix districts de Maurice (Plaines Wilhems et Savanne) entre 500 et 650m. Une vingtaine de sujets adultes subsistent et des juvéniles y ont été réintroduits.
<b>Statut IUCN</b>	En danger critique d'extinction (A1ac+2ce, B1+2e, C1+2ab, D). Accès proposé à la liste rouge en 1998.

Légendes des photos de la page 29 – Clichés 1, 4, 7, 9 et 12 **Jean-Marc BURGLIN** © - 2, 3, 5, 6, 8, 10, 11 et 13 **Thierry HUBERT** ©

1 – <i>Latania loddigesii</i> sur l'îlot Gabriel	2 – <i>L. loddigesii</i> et ses multiples infrutescences, Hôtel Shandrani, Maurice	3 – Vue sur les fleurs jaunes staminées de l'inflorescence mâle de <i>L. loddigesii</i>
4 – <i>L. loddigesii</i> sur l'îlot Gabriel	5 – Fruits verts immatures de <i>L. loddigesii</i>	6 – Pétioles de <i>L. loddigesii</i> montrant un épais tomentum marron clair caractéristique
7 – <i>Latania verschaffeltii</i> à Rodrigues	8 – Longue inflorescence mâle de <i>L. verschaffeltii</i> , Hôpital de Saint-Pierre, Réunion	9 – <i>L. verschaffeltii</i> à Rodrigues
10 – Jeune <i>L. verschaffeltii</i> au Jardin de Pamplémousses	11 – Infrutescence de <i>L. verschaffeltii</i> , Jardin de Pamplémousses	12 – Fleurs jaunes staminées de <i>L. verschaffeltii</i> , Rodrigues
		13 – Pétioles jaunâtres de <i>L. verschaffeltii</i> couverts d'un tomentum blanc caractéristique



## Populations indéterminées

### 1 - *Acanthophoenix sp. Florin (aff. crinita)*

<b>Description</b>	Espèce monoïque, monocaule, avec un stipe pouvant atteindre 2,20 mètres de hauteur si ce n'est plus pour un diamètre de 10cm. Les cicatrices foliaires y sont très resserrées ce qui implique une croissance ralentie en hauteur s'expliquant certainement par la pauvreté du milieu. Le stipe est épineux dans ses parties jeunes, inerme dans ses parties les plus anciennes, sa base est renflée. Au nombre de 10-12, les feuilles sont pennées et érigées, inermes, de 0,9 à 1m de long. Les gaines mesurent environ 40-42cm de long, brunes couvertes de longues épines noires et souples. Les pétioles sont verts. L'inflorescence en général unique est infrafoliaire et mauve en fleur, branchée selon un ou deux ordres et d'une longueur de 25cm. Les fruits sont globuleux, noirs et d'environ 1cm de long à maturité.
<b>Nom local</b>	« Palmiste piquant »
<b>Germination</b>	Les graines germent facilement (1 à 3 mois si fraîches) et les plants présentent une croissance rapide dans des conditions adaptées de culture. La première éophylle est bifide (bifidie normale ou divisée).
<b>Distribution</b>	Cette espèce se rencontre dans le District Plaines Wilhems (Réserve de Florin), 2 adultes et 2 juvéniles. Elle présente une forte affinité avec l' <i>Acanthophoenix crinita</i> .
<b>Statut IUCN</b>	En danger critique d'extinction. Ne figure pas à la liste rouge.

### 2 - *Acanthophoenix sp. Land Declerc (aff. rubra)*

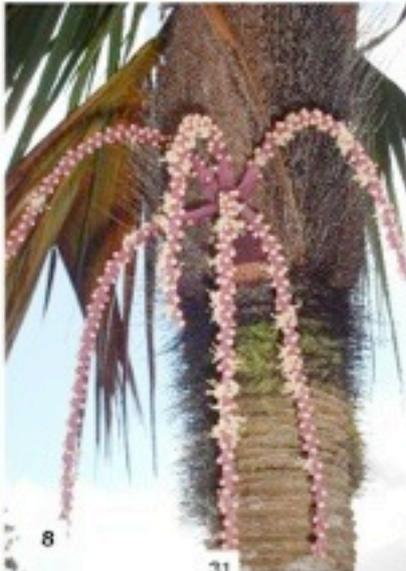
Une population d'une vingtaine d'*Acanthophoenix rubra* adultes aurait été observée à Land Declerc, District Plaines Wilhems et présenterait selon un Botaniste à la Mauritian Wildlife Foundation des particularités au niveau de son inflorescence et de ses fruits le différenciant quelque peu d'*Acanthophoenix rubra*. Les inflorescences semblent être détruites de manière systématique par des animaux ce qui ne permet pas d'apporter plus d'information à ce sujet. Les spécimens semblent avoir le même âge et il se pourrait qu'ils aient été plantés.  
Un sujet à approfondir.

## Conclusion

La République de Maurice abrite près de 9 espèces de palmiers dont 7 sont endémiques avec 1 genre monospécifique à trois variétés. Deux populations pouvant représenter deux nouvelles espèces, ou des variétés nouvelles d'espèces existantes, sont encore indéterminées.

Légendes des photos de la page 31 – Clichés **1** et **6** *Jean-Marc BURGLIN* © - **2** à **5** et **7** à **9** *Vinah GANOO* ©

<b>1</b> – <i>Tectiphiala ferox</i> à Pétrin, Maurice	<b>2</b> – Détails sur les pétioles et le manchon de <i>T. ferox</i> , enduits d'un tomentum rouille caractéristique	<b>3</b> – Couleur argentée de la face inférieure des folioles et infrutescences immatures de <i>T. ferox</i>
<b>4</b> – <i>T. ferox</i> , détail des gaines foliaires formant un manchon renflé dans sa partie inférieure et couvert de longues épines soyeuses noires	<b>5</b> – Infrutescence immature jaune de <i>T. ferox</i>	<b>6</b> - Jeune sujet de <i>T. ferox</i> planté sur le site de Pétrin
<b>7</b> – <i>Acanthophoenix sp. Florin</i> Réserve de Florin, Maurice	<b>8</b> – Inflorescence mauve d' <i>A. sp. Florin</i> avec ses fleurs staminées jaunes ouvertes	<b>9</b> – Aspect du port foliaire érigé et du stipe à cicatrices foliaires resserrées caractéristiques d' <i>A. sp. Florin</i>



En raison d'un déboisement massif au cours des siècles derniers, des cyclones, de la colonisation et bien sûr de coutumes locales, les palmiers mauriciens sont aujourd'hui en danger critique d'extinction. Il convient donc de trouver des solutions de toute urgence pour pallier ce problème.

### **Remerciements :**

Je tiens à remercier Messieurs Lauricourt GROSSET, Thierry HUBERT, Jean-Marc BURGLIN et Jean-Claude SEVATHIAN pour les informations de terrain et les photos qu'ils ont bien gentiment accepté de me transmettre afin de réaliser cet article, mais également ma chère amie Vinah GANOO pour le partage de toutes ses connaissances botaniques et les multiples déplacements, à ma demande, en réserves depuis de longues années.

### **Bibliographie :**

- Bailey L.H. (1942). *Palms of The Mascarenes* Gentes Herbarium, vol. VI, pp. 51 - 52, 57, 67 - 85.
- Bosser J., T. Cadet, J. Guého & Marais W. 1976-(2005). *Flore des Mascareignes* [La Réunion, Maurice, Rodrigues]. 23 vol. parus. Sugar Industry Research Institute (Mauritius), Institut de Recherche pour le Développement (IRD, Paris), Royal Botanic Gardens (Kew), UK.
- Craft P. & Riffle R.L. (2003). *An encyclopedia of cultivated palms*, Portland, Oregon, Timber Press, USA.
- Douglas G.C. (1987). *Embryo culture of a rare plant, Hyophorbe amaricaulis Martius (Palmae)*. J. Plant Phy. 130:73-77
- Dransfield J., Uhl N.W., Asmussen C.B., Baker W.J., Harley M.M., & Lewis C.E. (2008). *Genera Palmarum. The Evolution and Classification of Palms*. Kew Publishing, UK.
- Duncan J. (1863). *Catalogue of Plants in the Royal Botanic Garden, Mauritius*, p. 46.
- Govaerts R. (2011). *World Checklist of Selected Plants Families*, <http://apps.kew.org> Royal Botanic Gardens, Kew, UK.
- Kyburz R. (1998). *Hyophorbe amaricaulis in Cuba*. Principes, vol.42, part 1, pp. 9-10, USA.
- Lewis C. E. & N. Martinez. (2000). *Identity of the Hyophorbe palms at the Botanical Garden of Cienfuegos, Cuba*. Palms 44:93-97.
- IUCN. (2011). *THE IUCN RED LIST OF THREATENED SPECIES*, [www.iucnredlist.org](http://www.iucnredlist.org), Cambridge, UK.
- Lavergne C. (2007). *Les Palmiers menacés de Maurice et de ses îlots, Rapport de mission 22 mars au 2 avril 2006*, Palmeraie-Union, Réunion, FR.
- Walter K.S. & Gillett H.J. Eds (1998). *1997 IUCN Red List of Threatened Plants*. Compiled by the World Conservation Monitoring Center. IUCN-The World Conservation Union, Gland, 862 p.

<b>Glossaire</b>	
<i>Allogamie</i>	Se dit de la fécondation croisée entre deux individus distincts
<i>Autogamie</i>	Autofécondation de la plante
<i>Base du stipe</i>	Pied de l'arbre
<i>Bifide</i>	Qui est fendu en deux
<i>Bractée</i>	Pièce florale en forme de feuille faisant partie de l'inflorescence. Les bractées forment l'involucre
<i>Cespiteux</i>	Qui forme une touffe serrée, sujet à rejet
<i>Cœur</i>	Composé de feuilles non encore émergées entourant le méristème terminal (=zone constituée de cellules indifférenciées dite zone de croissance)
<i>Costapalmé</i>	En forme d'éventail avec un axe central
<i>Dioïque</i>	Se dit d'une espèce dont les fleurs mâles (staminées) et femelles (pistillées) sont portées par des pieds différents
<i>Ellipsoïde</i>	Se dit d'une surface possédant un centre et au moins trois axes de symétrie (exemple : en volume, un ballon de rugby)

<i>Endémique</i>	Qui provient d'une espèce indigène et qui s'est différenciée, qui n'existe nulle part ailleurs et se trouve dans un territoire limité (une île par exemple)
<i>Éophylles</i>	Se dit des premières feuilles d'une plantule
<i>Foliole</i>	Chacune des petites ramifications formant une feuille composée, division de premier ordre
<i>Gaine foliaire</i>	Base du pétiole qui englobe le cœur du palmier au dessus de son point d'ancrage
<i>Globuleux</i>	En forme de sphère, par exemple une balle de tennis
<i>Hermaphrodite</i>	Se dit d'une espèce portant des fleurs avec les organes des deux sexes (pistil et étamines)
<i>Indigène</i>	Se dit d'une espèce qui est arrivée sur un territoire par des moyens naturels, sans aucune intervention humaine
<i>Inerme</i>	Dépourvu d'épines
<i>Infrafoliaire</i>	Qui naît en dessous des feuilles
<i>Interfoliaire</i>	Qui naît entre les feuilles
<i>IUCN</i>	Union Internationale pour la Conservation de la Nature
<i>Manchon</i>	Formé par l'ensemble des gaines
<i>Monocaulé</i>	Se dit d'une espèce à stipe solitaire
<i>Monoïque</i>	Se dit d'une espèce dont les fleurs staminées et pistillées sont portées par le même pied. La protérandrie (les fleurs mâles sont prêtes avant les fleurs femelles) permet l'allogamie. Les fleurs mâles sont en général à l'extrémité tandis que les fleurs femelles sont à la base de l'inflorescence
<i>Nom correct</i>	Se dit du nom botanique correct, du nom préféré. (Art 6.6 du Code international de nomenclature botanique)
<i>Nom valide</i>	En nomenclature botanique, un nom valide n'est pas un terme significatif. Le Code international de nomenclature botanique reconnaît la « publication valide » (Art 32-45). En pratique, un nom qui est publié valide est appelé un « nom valide ». En d'autres termes, tous les noms botaniques sont valides. Cependant ceci n'est pas toujours vrai
<i>Nom vernaculaire</i>	Nom commun donné à une espèce dans sa région ou son pays d'origine
<i>Obovoïde</i>	Qui à la forme d'un ovale renversé
<i>Ovoïde</i>	Se dit d'une surface ne possédant qu'un seul axe de symétrie et répondant à une équation cartésienne particulière (par exemple, en volume cela donnera un oeuf)
<i>Pédoncule</i>	Axe primaire d'une inflorescence reliant cette dernière au stipe
<i>Penné</i>	Se dit d'une feuille composée divisée en folioles disposées de part et d'autre du rachis
<i>Pétiole</i>	Partie de la feuille située entre le rachis et la gaine, dépourvue de pennes
<i>Rachis</i>	Prolongement du pétiole des feuilles composées pennées. Il porte les folioles. Il s'agit également d'une pièce constitutive de l'inflorescence rattachée au pédoncule
<i>Rachéole</i>	Axe ultime florifère d'une inflorescence d' <i>Arecaceae</i>
<i>Spathé</i>	Grande bractée membraneuse enveloppant plus ou moins l'inflorescence
<i>Stipe</i>	Tige ligneuse des monocotylédones arborescentes tels que les palmiers, les fougères arborescentes (très souvent incorrectement appelé tronc)
<i>Subglobuleux</i>	Se dit d'une forme presque sphérique
<i>Synonyme</i>	Deux noms sont des synonymes lorsqu'ils désignent des taxons (=ensemble d'individus réels et possédant en commun certains caractères bien définis) considérés comme identiques
<i>Synonyme homotypiques</i>	Sont qualifiés d'homotypiques lorsque les taxons ont la même nomenclature type
<i>Synonyme hétérotypiques</i>	Sont qualifiés d'hétérotypiques si les taxons ont des nomenclatures types différentes
<i>Tomentum</i>	Duvet ou indument laineux constitué de soies, de poils aériens de surface appelés trichomes